

L'Administration américaine s'était penchée sur la proposition depuis un certain temps déjà. Peu après son entrée en fonctions, le Président avait demandé à ses conseillers de revoir à fond le dossier de la limitation des armements afin de mettre en place de nouvelles initiatives. A mesure qu'approchait le Sommet de l'OTAN, certains membres de l'Administration craignaient de ne pouvoir préparer à temps une proposition de limitation des armements conventionnels ou toute autre initiative d'importance. La relance de la proposition "Ciel ouvert" a été l'une des idées avancées durant la revue de la politique.

Les officiels canadiens se sont rendu compte que la proposition avait "refait surface" durant leurs consultations régulières avec leurs homologues américains sur les questions de limitation des armements. A l'examen, le Canada a été attiré par le concept pour les raisons suivantes:

- 1) Le Canada estime qu'un régime de libre survol donnerait aux petits participants, qui n'ont pas accès aux techniques de surveillance sophistiquées, la possibilité d'observer de façon autonome des régions qui présentent pour eux un intérêt particulier. Très concrètement, le régime "démocratiserait" les relations entre les États des deux alliances et au sein même de ces États en permettant aux petits pays de se rendre compte par eux-mêmes de ce qui se passe.